



Caméra

JUILLET 2018

n°63

Condé
Macou
Escautpont
Hergnies
Bruille

Odomez
Vieux-Condé
La Solitude
Bruay
Raismes-Sabatier

Fresnes
Trieu
Thiers



LES VACANCES, UN TEMPS DE PARTAGE ET DE SOLIDARITÉ

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

On pense déjà aux vacances

Nous ne sommes qu'au mois de juin, on pense déjà aux vacances même si on ne fait pas de grands projets de voyage à l'étranger. Ce temps de vacances est l'occasion de se reposer, de souffler, de faire attention à la beauté qui nous entoure, car il y a comme une poussière qui recouvre tout et on ne sait plus s'émerveiller. Alors pourquoi ne pas faire des photos quand un paysage nous émerveille. Au fait, c'est quoi une photo ?

C'est vouloir se souvenir d'un instant, d'un événement, d'une personne. C'est saisir une réalité, c'est vouloir comme arrêter le temps qui passe, pas pour se l'approprier, mais avec le désir de vouloir partager cet instant avec les autres. On aime ouvrir l'album photos de la famille pour faire connaître aux autres la vie d'autrefois et ce qui a marqué une génération. ■



**ABBÉ JEAN PIERRE
GUINET**

AGENDA

~ VENDREDI 21 SEPTEMBRE

Rendez-vous Caméra

Tous invités au rassemblement annuel, à la maison diocésaine à Raismes, à partir de 18h.

~ SAMEDI 6 OCTOBRE

Assemblée paroissiale

Tous acteurs d'une paroisse vivante, réveillons notre baptême!

À partir de 15h à Hergnies.

Le soir, messe à 18h30, puis repas partagé.

~ Pour en savoir plus :

st-francois-escout.cathocambrai.com

INFOS

~ ORDINATION

Le 1^{er} juillet, Didier Carlier sera ordonné diacre permanent à l'église de Le Quesnoy.

~ NOMINATION

Le 25 mai dernier, le pape François a nommé Monseigneur Dollmann archevêque coadjuteur du diocèse de Cambrai. Après quelques mois aux côtés de Monseigneur Garnier, il prendra ses fonctions à l'automne, à la cathédrale au cours d'une grande célébration diocésaine.

~ PAROISSE SAINT-JACQUES EN VAL D'ESCAUT

Changement de coordonnées : Maison paroissiale - 16 résidence Raymond Durut 59860 Bruay-sur-l'Escaut
Tél. 03 59 38 04 88 (nouveau numéro)

~ PAROISSE SAINT-FRANÇOIS

Pendant les vacances d'été, l'horaire des permanences change à Vieux-Condé : mardi, jeudi et samedi de 9h30 à 10h30.

CAMÉRA ÉDITION CONDÉ

Rédaction et administration :
Presbytère - 13, pl. Saint-Wasnon
59163 Condé-sur-Escaut

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



Repas-spectacle avec l'ACE

Le club ACE nous a conviés à un repas sur le thème « Les animaux du monde ». Incroyable ! Nous étions plus de cent à table, venus de tous horizons : Denain, St Amand, Raismes, Condé et ses environs, Escautpont... De nombreux prêtres étaient présents, dont l'abbé Callebaut, aumônier diocésain de l'ACE.



Tout évoquait le thème. La salle a été superbement décorée par Christiane, Livio, Béatrice, avec l'aide des jeunes, Maxime et Emeline. Soigneusement préparées et présentées par les enfants, les animations ont offert un beau spectacle apprécié par l'auditoire. On se serait cru dans un vrai cirque !

Préparé dans une bonne ambiance par Daniel avec Claude, Sokol, Pascal et Marcel, le repas, un couscous, fut apprécié. Coup de chapeau à ceux qui ont fait la vaisselle. Merci aux personnes qui, par leur don, ont financé des repas. Dans une ambiance joyeuse et bon enfant, la participation de tous a contribué à la réussite de cette journée, dont chacun garde un très bon souvenir.



Le bénéfice servira pour le projet du club : le pèlerinage d'une dizaine d'enfants à Lourdes.

Bravo à l'ACE qui, chaque semaine, accueille vingt enfants. Elle est présente sur le secteur depuis plus de trente ans.

DANIEL

ASTER
Aster-entreprise de votre territoire
Avec votre gestionnaire !

SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS
DES COMMERÇANTS, ARTISANS
ET ENTREPRISES.

M. DENIS BISSON
06 76 69 17 55
www.aster-entreprise.com

Merci
aux
annonceurs

OPTIQUE TRUBLIN
Emilie & Didier TRUBLIN, vos opticiens
Livraison à domicile

23, rue Gambetta CONDE SUR ESCAUT
Tél. 03 27 25 18 22

SOLIDARITÉ

Une migrante parmi les blouses roses

Arrivés d'Albanie, Nevilda, Sokol et leurs deux enfants veulent s'intégrer.

Nevilda s'engage avec les blouses roses et se rend chaque semaine dans une maison de retraite pour donner un peu de bonheur aux résidents. Sokol donne quant à lui du temps pour les Restos du Cœur : il aide à faire un jardin à Condé et participe à la distribution de la banque alimentaire à Escoutpont.

Caméra. Voilà maintenant plusieurs mois que vous habitez Condé. Quels sont vos projets ?

Nevilda et Sokol. Depuis que nous sommes là, nous avons reçu nombreuses aides matérielles. Nous voudrions maintenant être utile, mieux échanger, pouvoir partager sourires et mercis. Retrouver enfin une vie normale.

Qu'est-ce qu'une vie normale pour vous ?

Avoir des papiers, un travail, pour pouvoir nourrir la famille. Nous ne pouvons malheureusement pas retourner chez nous, en Albanie. On veut donc s'intégrer : nous suivons des cours de français. Des bénévoles viennent même en soutien et nous aident à progresser. Autour de nous s'est construite une solidarité. Une dizaine de personnes et le Secours catholique nous accompagnent. De notre côté, nous apportons bénévolement notre aide dans le milieu associatif.



Et pour les enfants ?

Là aussi la solidarité fonctionne. Notre fille va à l'école et une association offre deux jours de cantine par semaine. Elle s'intègre bien, participe aux sorties et aimerait faire de la danse. Elle retrouve peu à peu le sourire. Quant à notre jeune garçon, il va un peu à la crèche : c'est pour lui l'occasion d'être en

contact avec d'autres enfants et, pour nous, de disposer d'un peu de temps libre. Merci pour toute cette solidarité.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR DANIEL ANSART**

Contact :
Nous rencontrer le dimanche à la messe de Condé
ou par tél. 06 30 53 37 66.



LA QUESTION

POURQUOI SE MARIER PUISQU'ON S'AIME ?

Le mariage offre à l'amour de se dire, de se célébrer, d'être reconnu et d'être pris au sérieux. Le couple « privé » devient un couple officiellement déclaré, solidaire du monde dans lequel il vit.

Se marier, c'est passer d'une fidélité de fait : « On reste ensemble parce que ça va !... », à une fidélité voulue : « On choisit d'être présent aux côtés de l'autre quel que soit ce que la vie nous réserve ».

Le mariage donne du temps et de l'espace pour apprendre à s'aimer, à accepter le mystère de l'autre, à s'attacher l'un à l'autre dans la confiance comme deux alpinistes qui gravissent une montagne.

Le mariage donne du poids à la parole donnée devant témoins. Dans les moments de crises, ce sera une force pour trouver les ressources nécessaires pour continuer de vivre ensemble. Dans le bonheur, cette promesse garde les époux créatifs et inventifs...

Lors du mariage, Dieu s'engage avec le couple : quand un homme et une femme se marient à l'église, ils reconnaissent que leur amour vient de plus loin qu'eux... Ils se confient à Dieu pour les aider à tenir leur pari de s'aimer toujours.

Véronique Droulez

Les jeunes pousses

Tous les ans, l'Église parle des nouveaux baptisés adultes, appelés catéchumènes.

En Église, on ouvre à chaque fois des yeux tout grands joyeux, mais un peu surpris. Bénédicte Drouin (journal *Famille chrétienne*) en parle très bien : «*Voir l'œuvre de Dieu dans la vie de nos contemporains reconforte, impressionne. Certains font preuve d'un courage insoupçonné en rejoignant l'Église.*»

Sur son site «blog.catho.fr», Myriam, catéchumène entrée peu à peu dans une paroisse, a fini par être repérée et s'étonne : «*J'ai senti que pour les cathos, me voir débarquer de nulle part, ça leur faisait quelque chose dans leur foi, comme si ça les touchait. Trop bizarre !*»



Bizarre encore, pour notre époque, qu'ils arrivent si disponibles. Ils nous appellent à l'être nous aussi pour pouvoir avancer avec eux. Le Seigneur est bien là. Deux jeunes nous disent : «*Jésus, il est vivant, il nous aime, il nous parle et, qui que nous soyons, nous pouvons l'entendre si notre cœur est disposé à l'écouter.*»

La démarche du catéchumène nous touche peut-être parce qu'en recherchant le dialogue avec des chrétiens elle nous pousse à nous interroger sur notre propre communauté d'Église et à ce qu'elle transmet. Vatican II et le synode provincial rappellent que la paroisse est une «*communauté de communautés*». Un groupe de catéchuménat est une de ces petites communautés. Une communauté où l'on apprend en liberté, la confiance, la fraternité, la solidarité pour aller plus loin. Une communauté de jeunes pousses. Des jeunes pousses qui parfois rajeunissent d'autres pousses comme leur marraine !

M.T.

*Pour en savoir plus :
Adulte, vous aimeriez vous faire baptiser ou communier ? Contactez Frédéric Placzeck au
06 13 30 21 59 ou écrivez à : ikeo59@gmail.com*



TÉMOIGNAGE

Le catéchuménat nous a permis de rencontrer des personnes formidables, qui nous soutiennent dans notre chemin vers Jésus. C'est un groupe de partage et d'entraide, qui nous accompagne dans notre préparation au baptême, à la communion ou à la confirmation. L'ambiance est familiale et sans jugement. Nous pouvons poser des questions et parler librement. À Condé, autour de l'abbé Humez, l'équipe d'accompagnateurs, Frédéric, Marie, Albert, nous enseignent qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous. L'amour que Jésus nous porte à tous qu'on soit bon ou mauvais, chrétien ou non, nous a vraiment touché. Dieu vivant est amour et nous aime tous de la même façon.

TÉA ET LÉNA

Le commerce de proximité

Chacun d'entre nous répète : «*On n'a plus de petits magasins autour de nous, ils disparaissent tous !*»...

Sommes-nous prêts à faire un effort ? Une chance nous est donnée de maintenir un épicier sur Escautpont... Pas mal, après les départs de Bruno, le boucher, Francis, le libraire, Jacky, le kinésithérapeute.

La famille Tafraout est à notre service depuis 23 ans. De l'aube au coucher du soleil, ils se relayent tous pour assurer un dépannage de dernière minute ou une chose que l'on ne trouve pas forcément ailleurs : un sourire, un mot gentil, des fruits et légumes de qualité.

Malheureusement, un incendie a détruit leur réserve, sans faire de blessés. Comme le dit le père de famille : «*On est*

là, c'est le principal ! Mais après on se rend compte que l'on est mal assurés pour la réserve.»

La solidarité s'organise. Une urne est mise à disposition ; La mairie essaie de trouver une entreprise pour démonter et sécuriser la réserve gratuitement mais nous, habitants, pouvons faire un effort pour que l'épicier puisse encore nous rendre service. C'est simple, avec nos moyens, petits ou grands, allons de temps à autre chercher quelques légumes accompagnés d'un sourire chez la famille Tafraout, ne serait-ce qu'une fois par mois. C'est peut être ça, la solidarité.

DANIEL ANSART



LÀ-BAS, VERS LA LUMIÈRE

Écoutons le joueur de billes...



→ « Le Joueur de billes », Jardin de la Rhône à Valenciennes.

« Je voudrais, avec mes billes, si précieuses à mes yeux, suivre ce chemin qui serpente dans la lumière et, m'attire, m'invite à sortir de mon monde habituel pour rejoindre cette ouverture, là-bas, entre les arbres, passage vers le ciel. Cieux qui se rappellent ainsi à moi. Ce ciel qui, pourtant est au-dessus de moi, mais que je ne vois pas et vers lequel, genou en terre et nez dans mes billes, je n'ai même pas daigné lever les yeux. Mais, c'est décidé, j'y vais. Je veux suivre ce chemin long et difficile, qui me mènera vers un ailleurs. Courage! »
 Larges plages lumineuses ou lumières tamisées estompant les ombres des végétations sombres et serrées éloignent les éventuels découragements et autres peurs du jeune garçon. Pour lui, ce chemin commence. Les bancs placés en pleine lumière l'inviteront à s'arrêter, à lever les yeux vers le ciel pour admirer les beautés des lieux et découvrir ce que la lumière peut mettre en valeur, et faire aimer. Sur les bancs, le joueur de billes ira s'asseoir ou bien quelqu'un de différent viendra le rejoindre. Les possibilités d'écoute, d'échanges et de merveilleuses découvertes des richesses reçues ou données pourront alors, malgré les différences, apporter joie, sérénité, force, paix. Continue ton chemin

« Les bancs placés en pleine lumière l'inviteront à s'arrêter, à lever les yeux vers le ciel pour admirer les beautés des lieux et découvrir ce que la lumière peut mettre en valeur, et faire aimer »

d'abord, peut-être au pas de tes billes, mais ensuite au pas de tes yeux, au pas de tes oreilles et surtout au pas de ton cœur, afin que tes capacités servent les autres sans les écraser et que tu acceptes qu'eux aussi puissent t'apporter, autant ou plus que tu ne donnes. Nous, les hommes, sommes-nous vraiment ces petites poussières d'amour, parcelles de l'immense amour que Dieu porte à tous les hommes? Et alors, j'ai envie de chanter: «*Mais, c'est si dur. Mais, c'est si dur. Viens dans mon cœur, Seigneur, pour m'apprendre à aimer*». Je me dis: «*Chaque jour, le chemin n'est-il pas à recommencer pour rejoindre là-bas la lumière?*»

MARIE-LISE LIÉGEOIS

EXPRESSION

CHÉ CHA EL PROGRÉS

Me vlà daller à la poste
 pour mette des doupes sur le
 compte de l'asso
 y avos un queue diab devant in
 balalance
 in fim.me voulo met un timbre su
 ine envelopp,
 elle raviéto l'télé appuyer chi,
 appuyer là,
 mettez vos doupes... rin dallo!
 du cop un employé y a vnu
 a ché fini plus d'affranchissement au
 guichet y faut apprinte.
 Artouner à l'écol à m'age pouf!
 ché pas compliqué qui li dit, vous
 appuyer là ou là! vous mettez vos
 doupes,
 vous arsacher le ticket, le coller, et
 vous mettez cha din'boite. Bé bé!
 Je pinso pour mi ça d'allo êtes plus
 simpe
 j'apporto des doupes quand mimme.
 Bé du, y faut d'aller quer ine carte
 au guichet,
 s'artrouver, cacher après el'bonne
 machine, infuter l'carte,
 l'machine elle ouve s'bouque,
 tes dos mette tes dous.
 t'ar prin l'quarte et t'artoune arvire
 l'employé
 il infute l'carte din in machine qui
 sort un reçu que tu signe
 et hop l'affaire est dans l'sac ou
 presque car... quand j'arrive à
 l'barraque m'fimme elle m'inguelle
 dus qu'e tétó
 In formation! que j'y ai répondu.

DANIEL

LE SAVIEZ-VOUS ?

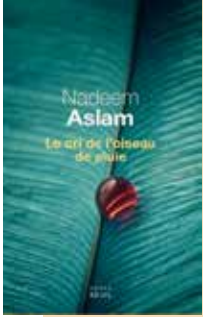
LA CONFIRMATION OU LA FORCE DE L'ESPRIT SAINT

La confirmation, avec le baptême et l'eucharistie, est un des sacrements dits de l'initiation chrétienne. Le jour de notre baptême, on reçoit l'Esprit saint et on devient enfant de Dieu ; le jour de la confirmation, on devient réellement disciple du Christ : le baptisé reçoit une force spéciale de l'Esprit saint pour répandre la Bonne Nouvelle et le lien avec l'Église est renforcé.

LECTURE

**CHRISTINE NOUS
INVITE À LIRE**

Le cri de l'oiseau de pluie
Éditions du Seuil



La vie d'une petite ville pakistanaise va être chamboulée par le meurtre d'un notable, le juge Anwar, et l'arrivée inattendue d'un sac postal perdu 19 ans plus tôt. Les habitants vivent sous l'ombre de

deux mosquées concurrentes qui imposent une morale rigoureuse, en particulier aux femmes. Les passions enflamment la petite communauté, dont l'histoire s'inscrit dans celle du pays où son dirigeant vient de subir un attentat. Les pluies et les vents de la mousson perturbent la ville en ébullition, où les arrestations se multiplient et laissent chacun désemparé. Ce roman de Nadeem Aslam est un tableau de la société des années 1980 au Pakistan. D'une écriture sobre teintée de poésie, l'auteur dénonce indirectement la situation des femmes et l'intolérance.

ENVIRONNEMENT

**LE DÉCLIN DU MONDE
ANIMAL S'ACCÉLÈRE**

Selon une étude de biologistes mexicains et américains publiée en juillet 2017 dans la revue scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS), la sixième extinction animale massive – la première depuis la disparition des dinosaures, il y a 65 millions d'années – s'accélère. La moitié des espèces animales terrestres ont disparu en quarante ans. 24 000 autres sont dangereusement menacées, parmi elles : 42 % des amphibiens, 25 % des mammifères et 13 % des oiseaux.

Pour un monde meilleur

Dans les échanges entre voisins et amis, chacun parle des problèmes qu'il rencontre. Mais trop souvent la discussion se termine par un «Qu'est-ce que l'on peut y faire?», d'un air désabusé qui voudrait dire : «Il n'y a rien à faire»...



Les événements sociaux qui agitent le pays depuis quelques mois : Carrefour, Vallourec, SNCF... Mais aussi le chômage, la commémoration de Mai 68 ou du 1^{er} mai, doivent nous interpeller et nous invitent à réfléchir sérieusement à notre engagement dans la société. Seul, c'est vrai, on ne peut pas faire grand-chose, mais se rassembler en grand nombre dans les associations, les syndicats, les partis politiques ne peut-il pas peser sur le cours des choses? Comment, dans les entreprises, faire respecter la législation du travail, améliorer ses conditions d'exercice, viser le bien commun et non l'exploitation, mieux partager les bénéfices, limiter l'arbitraire?

C'est l'action au quotidien qui permet d'être assez forts pour faire bouger les lignes. Alors, il faut se sentir concernés, réfléchir ensemble, agir au mieux. Chacun peut participer à sa mesure. Mieux, il doit le faire même s'il n'est pas toujours directement concerné ou menacé. Le «Tous ensemble» scandé dans certains défilés ou la devise belge «L'union fait la force» sont plus que jamais d'actualité. Le monde n'est pas parfait. Dieu nous demande de le rendre meilleur par l'amour et la solidarité. N'est-ce pas cela être chrétien au quotidien?

M. PORAS
MEMBRE DE L'ACTION CATHOLIQUE
OUVRIÈRE (ACO)

PENSÉE

LA LAMPE PIGEON

Jour de Pâques. La rue est déserte. Mes yeux se portent vers le ciel qui hésite entre le gris et le bleu. La lanterne d'éclairage éteinte se balance étrangement. Quelque chose bouge à l'intérieur : est-ce un effet du vent qui joue sur les poussières accumulées dans la petite cage de verre dont une vitre est absente? En regardant mieux je vois une tourterelle qui semble avoir fait son nid sous la lampe. Les jours suivants je la regarde dormir dans cet abri improvisé. Quel mystère cache-t-elle? Part-elle le soir quand les lumières s'allument? On dirait qu'il y a une boule de plumes au cœur du nid. Y-a-t-il un petit à nourrir? Je guette tous les jours pour découvrir le secret qui est bien protégé. Même le soir l'oiseau reste dans la lanterne. Les voitures passent à grand bruit. Les gens marchent indifférents. En cette époque troublée de violence ce petit nid me semble un symbole d'espoir et de fragilité : la vie est là cachée dans la ville. Cependant, un matin l'oiseau s'est envolé sous la pluie.

TÉMOIGNAGE

Nouvelle mission pour Sœur Bernadette

Le 28 avril dernier, en visite dans sa famille à Odomez, Sœur Bernadette Moriau, 70^e miraculée de Lourdes, est venue témoigner et rendre grâce en famille.

Dans notre église Saint-Martin de vieux Condé, à 79 ans, tantôt assise au milieu de son auditoire près de son frère Georges, paroissien de Saint-François, tantôt debout micro à la main, Sœur Bernadette retrace son parcours de vie et évoque sa mission.

Originaire de Raismes, elle quitte le Nord à l'âge de 19 ans pour entrer, à Nantes, chez les Franciscaines oblates du Sacré Cœur de Jésus. Titulaire d'un diplôme d'infirmière, elle se voit déjà soulageant, consolant, accompagnant. Mais rapidement, une grave maladie invalidante la gagne. Ses racines nerveuses situées dans le bas du dos sont atteintes. Elle subit alors quatre lourdes opérations chirurgicales, mais la maladie progresse. Des appareillages et la morphine sont nécessaires pour soulager un peu ses douleurs. «*J'étais persuadée de finir mes jours en fauteuil roulant*», confie-t-elle.



GUILLAUME POLICIERE POUR RSP

je ne pensais pas guérir. J'étais allée chercher la force pour m'aider à supporter la souffrance.» Mais sur place, pendant la procession du saint sacrement, elle explique qu'elle a «*senti la présence de Jésus*».

Trois jours après son retour, le 11 juillet 2008, pendant un temps de prière : «*J'ai senti dans tout mon être une chaleur venue du cœur et entendu, un peu plus tard dans ma chambre, une voix qui m'invitait à enlever tous les appareils*», raconte-t-elle. Le lendemain, elle parcourt cinq kilomètres en forêt sans appareillage et sans difficulté. Elle ajoute : «*Je n'avais plus rien*». Tous les professionnels de santé, kinésithérapeute, rhumatologue, font alors le même constat. Elle ne comprend pas : «*Pourquoi moi ? Il y a tant de jeunes qui sont handicapés et malades. Moi, je suis une personne âgée qui pouvait finir sa vie comme cela. C'est un mystère...*» Elle dit encore : «*Dieu m'a fait miséricorde.*

«À Lourdes, je n'ai pas demandé la guérison. À mon âge, 69 ans à l'époque, je ne pensais pas guérir. J'étais allée chercher la force pour m'aider à supporter la souffrance.»

C'est son médecin, responsable du pèlerinage de Lourdes, qui lui propose de participer en 2008 au pèlerinage diocésain : «*Je l'ai vécu comme un appel, c'était le 150^e anniversaire des apparitions de Marie à Bernadette*.» Et d'ajouter : «*À Lourdes, je n'ai pas demandé la guérison. À mon âge, 69 ans à l'époque,*

POUR ALLER PLUS LOIN

HOSPITALITÉ NOTRE-DAME DE LOURDES

L'Hospitalité Diocésaine est une association de bénévoles. Hospitaliers et hospitalières prennent sur leur temps de travail, de vacances, sur leurs économies pour aller à Lourdes se mettre au service de leurs frères et sœurs malades et handicapés. Chaque année, grâce aux pèlerinages diocésains, plus de deux-cent malades vont à Lourdes. Pour certains, c'est la seule sortie de l'année, pour d'autres, l'occasion de revoir des amis, de se sentir moins isolés et pour tous, le désir de passer quelques jours auprès de Notre-Dame. Vous souhaitez vous rendre à Lourdes au service des malades ? Vous connaissez un malade ou une personne handicapée qui souhaite se rendre à Lourdes ? Vous trouverez tous les contacts sur le site Internet : hospitalite.cathocambrai.com

«Dieu m'a fait miséricorde. C'est un don que j'ai reçu en Église et pour l'Église.»

C'est un don que j'ai reçu en Église et pour l'Église.»

C'est après dix années de suivi et d'expertise avec des docteurs toujours bienveillants, mais pas forcément croyants, que sa guérison est reconnue prodigieuse et miraculeuse. Aujourd'hui, elle confie son désir de témoigner de la présence de Jésus auprès des personnes pauvres et des malades. «*Susciter chez les malades le désir d'aller à Lourdes, c'est désormais ma mission !*»

CLAUDE ROBACHE

Accueillir un enfant pour les vacances

Depuis 70 ans, le Secours catholique met en relation des enfants et des «familles de vacances» souhaitant faire de leurs vacances un temps de partage. Enfants et familles témoignent de cette belle aventure dont les bénéficiaires sont simples, précieux et réciproques.

Comment cela se passe-t-il pour les enfants ?

Le temps de l'Accueil Familial de Vacances (AFV) est d'abord celui des vacances d'été. C'est l'occasion pour les enfants de s'évader de leur quotidien et de découvrir un nouveau cadre. Ils s'adonnent aux loisirs: «*Dans ma famille de vacances, j'ai appris à nager et à faire du vélo*», témoigne le jeune Dominique. Ils apprennent aussi quelques règles de vie quotidienne, parfois oubliées lorsque la situation familiale est compliquée. Ils partagent des moments de détente, nouent de nouvelles relations. C'est

l'occasion de découvertes et d'apprentissages importants pour le développement des enfants.

Et pour les familles qui accueillent ?

Dans cette expérience, les familles accueillantes font, elles aussi, l'expérience de la rencontre, de l'ouverture et de la joie d'accueillir. Raquel, une maman qui s'est lancée dans cette aventure d'accueil explique: «*Mon mari et moi, nous voulions confronter notre fille à la notion du partage. Ces vacances nous ont permis de partager du temps, mais aussi de l'amour. [...] L'enfant arrive avec ses habitudes, sa culture, sa religion, son milieu social. On l'accueille dans sa différence pendant trois semaines. On apprend à ne pas se laisser aller aux préjugés.*»

Pourquoi envoyer son enfant en vacances ?

«*Je n'ai plus de lien familiaux, je suis seule, explique Pascale. Grâce au Secours Catholique, ma fille peut ainsi vivre autre chose auprès de personnes qu'elle considère comme des grands parents. Ça la épanouit dans sa vie !*». Sans cette forme d'accueil, il serait souvent financièrement difficile pour certaines familles de faire partir les enfants en vacances. Chaque année, une quinzaine d'enfants sont accueillis par la délégation Nord Cambrai.



« Sans cette forme d'accueil, il serait souvent financièrement difficile pour certaines familles de faire partir les enfants en vacances »

En proposant aux parents des projets de vacances pour leurs enfants, les acteurs de l'AFV offrent à ces familles la possibilité de veiller à leur bien-être.

Le Secours catholique a besoin que de nouvelles familles se lancent dans l'aventure de l'accueil. Alors, pourquoi pas vous ?

Pour en savoir plus :
Tél. 03 27 81 21 89



Philippe DE DEKEN

MATERIEL MEDICAL

Vente et Location

397 Avenue Beth - 59690 VIEUX CONDÉ - Tél. 03 27 40 16 03

FOUCART POMPES FUNÈBRES

à votre écoute 24/24 - 7/7

Organisation complète de funérailles
Contrats obsèques
Tous transports - Fleurs et plaques

03.27.25.92.41

172bis, rue Emile Zola - 59670 FRESNES-SUR-ESCAUT

Merci
à nos
annonceurs

ANTENNE KALLISTE

Richard PONCHANT

Installation & réparation
Tous types d'antennes
et paraboles

03 27 49 87 64 - 06 88 87 11 31

9 Rue Gambetta Condé-sur-Escaut

<http://kallisteantenne.com> - Contact@kallisteantenne.com

Contactez
Bayard Service

03 20 13 36 70

Pour votre
publicité...